

Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes 1 : La COVID-19 et travailler de la maison, 2020

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est dans *Le Quotidien*, le vendredi 17 avril 2020

Le nouveau coronavirus (aussi appelé la COVID-19) a des répercussions profondes sur les activités sur le marché du travail, la santé et les activités sociales des Canadiens. Les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux ont récemment adopté une série de mesures pour limiter la propagation du virus, dont des mesures d'éloignement physique. Pour obtenir des renseignements actuels sur la façon dont les Canadiens font face à la crise de la COVID-19, Statistique Canada a élaboré une nouvelle enquête par panel en ligne. Plus de 4 600 répondants des 10 provinces ont participé à cette enquête menée du 29 mars au 3 avril. En plus du contenu concernant les inquiétudes des Canadiens et les précautions qu'ils ont prises pour réduire le risque d'exposition à la COVID-19, l'enquête comprend des questions sur le lieu de travail, les perceptions de la sécurité d'emploi, et les répercussions de la COVID-19 sur la sécurité financière.

Les répercussions de la COVID-19 sur le marché du travail se poursuivent à la fin mars

Les données de [l'Enquête sur la population active \(EPA\) de mars](#) ont révélé que l'emploi a diminué de plus de 1 million de février à mars. De plus, 2,1 millions de Canadiens sont demeurés en emploi, mais avaient travaillé moins de la moitié de leurs heures de travail habituelles, y compris zéro heure, au cours de la semaine du 15 au 21 mars.

Des nouvelles données de la Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes 1 : Répercussions de la COVID-19, indiquent que, comme prévu, les répercussions de la COVID-19 sur le marché du travail canadien ont continué de s'aggraver à la suite de la collecte des données de l'EPA de mars. Au cours de la semaine allant du 22 au 28 mars, 2,8 millions de travailleurs ont été absents de leur emploi pour des raisons liées à la COVID-19, y compris pour cause de mises à pied temporaires.

En plus des millions de travailleurs qui étaient absents de leur emploi, beaucoup de personnes qui continuaient de travailler le faisaient de la maison.

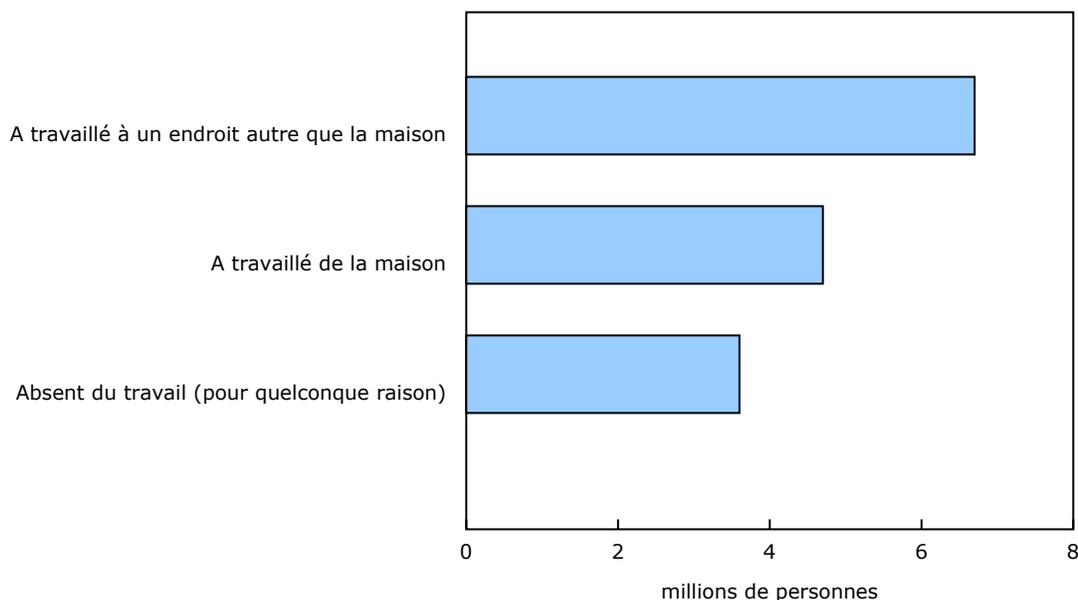
Importante augmentation du nombre de Canadiens travaillant de la maison

Environ 4,7 millions de Canadiens qui travaillent habituellement à l'extérieur de la maison ont travaillé de la maison au cours de la semaine du 22 au 28 mars.



Graphique 1

Près de 5 millions de travailleurs qui travaillent habituellement à l'extérieur de la maison ont travaillé de la maison pendant la semaine du 22 au 28 mars 2020



Note(s) : Le graphique présente les lieux de travail pendant la semaine du 22 au 28 mars pour les travailleurs qui travaillent habituellement à partir d'un endroit autre que la maison.

Source(s) : Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes 1 : Répercussions de la COVID-19 (5311).

Lorsque ceux qui travaillent habituellement de la maison sont inclus, 4 travailleurs sur 10 (39,1 % ou 6,8 millions) ont travaillé de la maison pendant la semaine du 22 mars. Environ le même nombre (38,5 % ou 6,7 millions) ont travaillé à un endroit autre que la maison. De plus, approximativement 2 travailleurs sur 10 (22,4 % ou 3,9 millions) étaient absents de leur emploi, dont 2,8 millions étaient absents pour des raisons liées à la COVID-19.

Le travail à la maison est plus fréquent parmi ceux ayant un niveau de scolarité plus élevé

Bien comprendre le nombre de Canadiens qui travaillent de la maison est essentiel pour mesurer la capacité du Canada à soutenir l'activité économique tout en protégeant la santé et la sécurité des travailleurs et du public en général.

Une importante constatation basée sur l'EPA de mars est que les baisses d'emploi les plus fortes ont été enregistrées dans les professions qui requièrent une interaction directe avec le public, ou où le travail de la maison n'est pas pratique, telles que dans les ventes et les services. Par ailleurs, l'emploi a peu varié dans plusieurs grandes catégories professionnelles pour lesquelles des données antérieures de Statistique Canada suggèrent que le télétravail peut être accompli assez facilement. Celles-ci comprennent les professions de la gestion, des sciences naturelles et appliquées, ainsi que des affaires, de la finance et de l'administration.

Selon les résultats de la Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes 1 : Répercussions de la COVID-19 les travailleurs qui travaillent habituellement à l'extérieur de la maison, mais qui ont travaillé de la maison au cours de la semaine du 22 mars, étaient beaucoup plus susceptibles de posséder un baccalauréat ou un diplôme de niveau supérieur (58,4 %) que ceux qui avaient continué de travailler à l'extérieur de la maison (21,5 %) et ceux qui

avaient été absents du travail (26,9 %). Cela fournit des preuves supplémentaires que le travail de la maison a été plus faisable pour les travailleurs occupant des emplois professionnels ou de gestion, qui exigent habituellement des niveaux de scolarité plus élevés.

La diffusion d'avril de l'EPA fournira des renseignements supplémentaires sur la durabilité du travail de la maison et de l'information indiquant si les pertes d'emplois observées en mars, qui se sont concentrées dans les emplois comportant un contact direct avec le public dans le secteur des services, toucheront d'autres catégories professionnelles.

Tableau 1

Changement du principal lieu de travail selon le niveau de scolarité, Canada, 22 au 28 mars 2020

	Diplôme d'études secondaires ou moins	Études postsecondaires inférieures au baccalauréat	Baccalauréat ou niveau supérieur
	%		
Le lieu de travail a changé de l'extérieur de la maison à la maison	F	31,1	58,4
Le lieu de travail demeure à la maison	F	30,9	45,5
Le lieu de travail demeure à l'extérieur de la maison	25,9	52,6	21,5
Absent du travail (pour quelconque raison)	31,8	41,3	26,9

F trop peu fiable pour être publié

Note(s) : Les pourcentages sont arrondis et leur somme peut ne pas correspondre à 100.

Source(s) : Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes 1 : Répercussions de la COVID-19 (5311).

Les nouveaux travailleurs de la maison sont autant susceptibles de déclarer avoir une bonne ou excellente santé mentale

Parmi les travailleurs qui travaillent habituellement à l'extérieur de la maison, mais qui ont travaillé de la maison au cours de la semaine du 22 mars, environ 4 sur 10 (39,6 %) vivent avec un enfant de moins de 18 ans et font probablement face à de nouvelles difficultés pour ce qui est de concilier le travail et la vie familiale.

Toutefois, ils étaient tout aussi susceptibles de déclarer avoir une bonne, très bonne ou excellente santé mentale que ceux qui travaillent habituellement de la maison et ceux qui ont continué de travailler à l'extérieur de la maison. En outre, peu de différences ont été observées entre ces groupes pour ce qui est des préoccupations relatives au stress familial associé au confinement.

D'autres renseignements provenant de la Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes 1 : Répercussions de la COVID-19, portant sur la sécurité d'emploi et les répercussions financières, seront diffusés le 20 avril.

Note aux lecteurs

Les données présentées dans ce communiqué sont tirées de la nouvelle Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes (SEPC) de Statistique Canada. Dans le cadre de cette série, un panel de Canadiens a accepté de répondre à un certain nombre de courtes enquêtes en ligne. La SEPC est une enquête basée sur un panel probabiliste, et elle est par conséquent représentative de l'ensemble de la population. La SEPC permet à Statistique Canada de recueillir des renseignements essentiels auprès des Canadiens de façon plus efficiente, plus rapide et moins coûteuse qu'avec les méthodes d'enquête traditionnelles. Le premier cycle de l'enquête a permis de recueillir des données sur la situation économique et sociale, ainsi que sur la santé physique et mentale des Canadiens. L'objectif est de bien comprendre les besoins des collectivités afin de mettre en place des mesures de soutien appropriées pendant et après la pandémie de COVID-19. Statistique Canada tient à remercier tous les Canadiens qui ont pris le temps de répondre aux questions en cette période de crise.

L'analyse est axée sur les différences entre les estimations qui sont statistiquement significatives à un niveau de confiance de 95 %.

Les résultats détaillés de l'Enquête sur la population active (EPA) de mars ont été diffusés le 9 avril dans Le Quotidien. Pour obtenir des renseignements sur la méthodologie de l'EPA et la population visée, veuillez consulter le Guide de l'Enquête sur la population active (71-543-G).

Le concept de travailleur et celui d'absence du travail dans la SEPC ne sont pas équivalents aux concepts de l'EPA. Dans la SEPC, la catégorie des travailleurs comprend toute personne qui a travaillé ou qui était absente pour quelconque raison, y compris pour cause de mise à pied temporaire. Les personnes mises à pied temporairement ne sont pas considérées comme étant absentes ou en emploi dans l'EPA.

Méthodologie

Pour de plus amples renseignements sur la méthodologie utilisée pour produire les données présentées dans ce communiqué, veuillez consulter la page Web Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes 1 : Répercussions de la COVID-19.

Les Canadiens invités à participer à une importante collecte de donnée sur les répercussions de la COVID-19

Tous les Canadiens résidant dans les 10 provinces et les 3 territoires peuvent participer à cette collecte de données en remplissant un court questionnaire en ligne sur notre plateforme sécurisée. Pour en savoir plus et pour participer, visitez la [plateforme en ligne](#).

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca).

Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Vincent Hardy au 613-290-3707 (vincent.hardy@canada.ca), Centre de l'information sur le marché du travail.